

DOSSIER PÉDAGOGIQUE
SAISON 2011-2012

LE CHAT BOTTÉ

CÉSAR CUI

EN DEUX MOTS

Le chat botté est le bon génie qui va changer le destin de Jean, pauvre meunier déshérité par ses frères. Pour Jean, le chat va conquérir la sympathie du Roi, provoquer l'ogre et le dévorer pour s'emparer de son château.

CONTACTS

Flora Klein • tél + 33 (0)3 88 75 48 54 • courriel • fklein@onr.fr
Hervé Petit • tél + 33 (0)3 88 75 48 79 • courriel • hpetit@onr.fr

Opéra national du Rhin • 19 place Broglie • BP 80 320 • 67008 Strasbourg

Illustration Laurie Agusti et Jérôme Dubois

 opéra national
du rhin opéra d'europe

www.operanationaldurhin.eu

NOUVELLE PRODUCTION

LE CHAT BOTTÉ

CÉSAR CUI

15 12 → 18 02

THÉÂTRE

COLMAR

je 15.12 10h30* & 14h30*
ve 16.12 14h30* & 20h

CMD**

STRASBOURG

lu 09.01 10h* & 14h30*
ma 10.01 10h* & 14h30*
me 11.01 14h30 & 20h
je 12.01 10h* & 14h30*
ve 13.01 14h30* & 20h

LA SINNE

MULHOUSE

ve 17.02 10h30* & 14h30*
sa 18.02 15h & 20h

Opéra pour enfants, d'après le conte de Charles Perrault
Arrangement de Douglas Brown
Traduction française et adaptation du livret : Jean-Philippe Delavault
Production de l'Opéra Studio

DIRECTION MUSICALE

Vincent Monteil

MISE EN SCÈNE

Jean-Philippe Delavault

DÉCORS

Caroline Ginet

COSTUMES

Sue Lecash

LUMIÈRES

Thierry Kocher

MISE EN ESPACE

Richard Caquelin

LE CHAT

Marie Cubaynes

JEAN

John Pumphrey /

Mark Van Arsdale

LE DEUXIÈME FRÈRE /

L'OGRE

Rudi Fernández-Cárdenas

LE FRÈRE AÎNÉ

Dimitri Pkhaladze

LE ROI

Yuriy Tsiple

LA PRINCESSE

Émilie Brégeon /

Hanne Roos

Petits Chanteurs de Strasbourg

Maîtrise de l'OnR

Ensemble orchestral du Conservatoire de Strasbourg

En partenariat avec le Conservatoire de Strasbourg
et le Pôle Alsace d'enseignement supérieur des arts

* Représentations réservées aux groupes scolaires
Réservations : département jeune public
** Cité de la musique et de la danse

LANGUE :

français surtitré en français
et en allemand

DURÉE APPROXIMATIVE :

50 min

CONSEILLÉ À PARTIR DE 6 ANS :

élémentaire et collège

L'ARGUMENT

Un meunier meurt. Ses trois fils héritent du moulin pour l'aîné, de l'âne pour le cadet et le plus jeune du chat. Désespéré et affamé, le jeune frère songe à manger l'animal, mais le chat s'adresse à lui, lui promettant la fortune s'il le dote d'un sac et... d'une paire de bottes !

L'animal se met aussitôt à la tâche, capture un lapin et s'en va l'offrir au roi, le présentant comme un cadeau de son maître, désormais surnommé le « Marquis de Carabas ». Le généreux Marquis envoie soit disant son chat de nombreuses fois apporter du gibier au roi.

Le chat apprenant que le roi et sa fille prévoient une promenade le long de la rivière, il y emmène son maître, le somme de se déshabiller et de s'y baigner. Ayant caché les vêtements, il attend le passage du roi pour appeler à l'aide : « Au secours, mon maître se noie ! ». Le roi fait arrêter son carrosse et envoie ses gardes au secours du jeune homme. Comme le chat prétend qu'il s'est fait voler ses vêtements par des bandits, le roi le fait habiller de somptueux vêtements, puis lui propose de monter dans son carrosse, à côté de sa fille qui en tombe instantanément amoureuse.

Précédant l'attelage royal, le chat court la campagne, menace les paysans de les faire hacher menu s'ils ne prétendent pas que les terres qu'ils cultivent appartiennent au Marquis de Carabas. Voilà justement qu'arrive le roi. Il s'arrête près des paysans et, leur demandant à qui sont les terres, s'entend répondre qu'elles sont au Marquis de Carabas. Le roi est impressionné.

Notre chat pendant ce temps a réussi à s'infiltrer dans le château qui appartient à l'ogre. Celui-ci a la faculté de se transformer en tous les animaux. Le chat le met au défi de paraître en lion, ce que l'ogre s'empresse de devenir. Le chat fait mine de s'effrayer et montre sa grande admiration face au phénomène. Puis il provoque l'ogre, lui faisant part de son doute à se transformer lui, un être aussi énorme, en petit animal comme une taupe ou... une souris.

Si fait ! Le voilà qui diminue de taille, diminue et se transforme en souris. Face à un chat, est-ce bien raisonnable ? Notre animal botté se précipite sur le rongeur pour le croquer : c'en est fini de l'ogre !

Le chat est maintenant maître des lieux ! Le roi arrive et les honneurs lui sont rendus dans le château devenu celui du Marquis de Carabas. Devant tant de richesses, le roi n'hésite plus une seule seconde à donner la main de son impatiente fille au fils du meunier. Ce dernier fait amende honorable, avouant qu'il commettait une erreur à douter de son héritage. Quant à notre chat devenu seigneur, il ne court plus après les souris que pour se divertir...



LE CHAT BOTTÉ L'ALBUM INSPIRÉ DE L'OPÉRA !

Texte : Finzo
Illustrations : Laurie Agusti et Jérôme Dubois

« Lorsque j'aurai mangé mon chat, il ne me restera plus qu'à mourir de faim ! »
Ainsi se lamente le jeune meunier qui vient d'hériter en tout et pour tout d'un simple matou. Mais l'animal a plus d'un tour dans son sac et de l'esprit pour deux. Loin de finir en ragoût, il va user de ruse et de malice pour conduire son maître vers tout le bonheur du monde.

Dès 6 ans - 5 €
Points de vente sur
www.operanationaldurhin.eu



LES CONTES DE MA MÈRE L'OYE

CHARLES PERRAULT



Il naît à Paris le 12 janvier 1628, cinquième d'une famille de sept enfants. Des études brillantes l'amènent à une licence en droit grâce à laquelle il devient, en 1651, avocat comme son père.

Il écrit déjà beaucoup à cette époque. En 1660, des poèmes comme *Le Miroir ou la métamorphose d'Orante* et *La Chambre de Justice d'amour* le font connaître et sa première publication, *Les Murs de Troie ou l'Origine du burlesque*, en 1653, est un brûlot contre l'Antiquité.

Il est successivement commis à la recette générale des finances de 1654 à 1664, puis contrôleur général de la surintendance des bâtiments du roi Louis XIV.

Côté littérature, il est membre de ce qui sera l'Académie des inscriptions et belles-lettres, puis élu en 1671 à l'Académie Française. L'agitateur est d'ailleurs l'instigateur de « la querelle des Anciens et des Modernes », qui fait de Racine et Boileau ses opposants et plus vifs détracteurs.

En 1683, la réaction ne se fait pas attendre à l'arrivée de Louvois qui succède à Colbert. Charges et pensions lui sont supprimées, il tombe en disgrâce et est exclu de la Petite Académie.

Mais cet état le rend plus disponible pour exercer sa passion : l'écriture. *Le Siècle du Grand Roi*, poème paru en 1687, attise la querelle, mais il est soutenu par les Académiciens.

Il reste connu pour ses *Contes de ma mère l'Oye* ou *Histoires du temps passé*, qu'il écrit et fait paraître sous le nom d'un de ses fils, Pierre Perrault Darmancour, et qui paraissent en 1697. Le recueil comprend huit contes en prose auxquels se rajoutent une nouvelle et deux contes en vers, rédigés antérieurement.

Il meurt le 16 mai 1703 à Paris, laissant derrière lui un siècle dont il aura été l'un des plus grands auteurs.

LES CONTES DE MA MÈRE L'OYE

Quand paraissent *Les Contes de ma mère l'Oye*, les contes de fées sont en vogue chez les adultes dans les milieux bourgeois et aristocratiques, mais il n'existe pas de trace de version pour les enfants. À la manière du griot en Afrique, c'est oralement que le conte, édulcoré par élimination de certains détails en mesure de choquer les plus jeunes et adapté, est transmis par les nourrices et les bonnes d'enfants d'origine paysanne pour la plupart venues travailler dans les villes.

C'est donc Charles Perrault qui couche sur le papier sa version de contes populaires. Le recueil est constitué par huit contes en prose : *La Belle au bois dormant*, *Le Petit Chaperon rouge*, *La Barbe-Bleue*, *Le Maître chat ou le Chat botté*, *Les Fées*, *Cendrillon ou la petite pantoufle de verre*, *Riquet à la houppe* et *Le Petit Poucet* ; une nouvelle, *La Marquise de Salusses ou la Patience de Grisélidis*, écrit en 1691, *Les Souhais ridicules*, écrit en 1693, et *Peau d'âne*, écrit en 1694.

UNE INSPIRATION VENUE DE LOIN

Charles Perrault, s'il a su réécrire les contes qui ont fait sa notoriété posthume, s'est inspiré de contes populaires, et notamment de contes napolitains de Giambattista Basile, intitulés *Lo cunto de li cunti* (*Le Conte des contes*), puis par la suite *Il Pentamerone*, publiés en cinq volumes, de 1634 à 1636, sous le pseudonyme de Gian Alesio Abbattutis. Ces contes n'étaient pas à proprement parler destinés aux enfants. Ma mère l'Oye, personnage fictif imaginé par Perrault, les adapte pour eux.

Concernant *Le Chat botté*, on retrouve sa trace déjà dans le *Kathâsaritsâgara* (*L'Océan des rivières des contes*), contes de fées indiens. Puis dans le *Pañchatantra*, un recueil de contes sanskrits du V^e siècle, une histoire décrit un chat qui tente de faire fortune au palais royal.

Dans *Les Nuits facétieuses* de Giovanni Francesco Straparola, écrit en 1553, *La Chatte de Constantin le fortuné* fait largement penser au *Chat botté*, mais la chatte est en réalité une fée déguisée, et le fils d'une veuve originaire de Bohême en devient le roi. En anglais « trickster », le chat farceur ou fripon est publié par Gagliuso en 1634 dans le *Pentamerone* de Basile. Le fameux Gagliuso est mendiant et accède à la richesse grâce à son

chat, à qui il promet de l'enterrer dans un cercueil d'or. Faisant mine d'être mort, le chat entend son maître dire qu'il va jeter son cadavre par la fenêtre. Le chat se « réveille » et abandonne son maître ingrat pour se venger. On trouve encore d'autres contes similaires au *Chat botté* comme le conte danois *Le Palais aux piliers d'or*, le conte norvégien *Seigneur Pierre* ou encore le conte breton *Le Chat et sa mère*.

Dans *Le Palais aux piliers d'or*, c'est une fille issue d'une famille pauvre qui hérite du chat. Devant un beau palais, celui-ci lui demande d'ôter ses vêtements et de grimper à un arbre. C'est le fils du roi qui passe par là qui lui porte secours et tombe amoureux d'elle. La reine a des doutes et la met à l'épreuve en la faisant dormir sur un lit dans lequel elle a disposé une fève, des pois et un brin de paille. La fille se plaint d'avoir dormi sur une montagne, des pierres et un arbre. Au passage, voilà la jolie inspiration du conte d'Andersen *La Princesse au petit pois*. La jeune fille évoque son château, fictif bien sûr, de Cattenbourg et le prince souhaite le visiter. Comme dans le conte de Perrault, le chat intervient en avance auprès des paysans pour qu'ils témoignent de l'appartenance de biens à sa maîtresse. Il pénètre dans le château d'un terrible Troll (l'ogre chez Perrault), arrive à s'en débarrasser, et occupe la demeure qu'il fait passer pour celle de la princesse.

Dans le conte *Seigneur Pierre* des Norvégiens Absjörnset et Møe, le protagoniste est un héros, et c'est une chatte que celui-ci obtient par héritage. Elle chasse un renne, un daim et un élan, qu'elle apporte au roi de la part du « Seigneur Pierre ». Le roi le dote d'un carrosse et de riches habits. La promenade, identique aux autres contes, les amène à un château d'argent dont les trois portes sont respectivement en étain, en argent et en or, et les meubles en or pur. Exit du Troll qui l'habite. Mais la fin diffère : le roi n'ayant pas de fille, c'est la chatte qui demande à son maître de lui couper la tête et grâce à cela de la transformer en princesse...

Il n'y a pas que dans le conte de Perrault que l'animal est pourvu de bottes. Dans un conte d'Afanassieff, le chat tue le renard et ses renardeaux pour protéger le coq, après avoir chanté les paroles qui suivent :

Le chat marche sur ses pieds
En bottes rouges ;
Il porte une épée au côté
Et un bâton le long de la cuisse ;
Il veut tuer le renard
Et faire périr son âme.

MORALE ?

La morale dans *Le Chat botté* est elle vraiment une morale ?

La ruse, le mensonge et la tromperie sont implicitement élevés au rang de logique et de préconisation pour prendre ce que notre société appelle l'ascenseur social.

Cependant, le chat donné au jeune fils en héritage peut, soit passer à la casserole, soit, en « sauvant sa peau » d'ailleurs, développer une machination permettant à son maître pauvre d'accéder à la richesse. N'est-ce pas tout simplement la démonstration d'un certain « rêve américain », devenu mondial par ailleurs, déployant sa stratégie d'enrichissement par tous les moyens ? La « communication » est un vecteur de choix pour tromper tout son monde dans le seul but de faire évoluer la condition de son maître. Ne possédant pas comme ses frères les « outils de production » – le moulin et l'âne – hérités de leur père, c'est l'imagination à laquelle il faut faire place pour s'en sortir.

À noter que, si le jeune garçon accède à la main de la fille du roi, il le fait avec l'assentiment de la princesse, tombée amoureuse de lui sans connaître sa condition sociale réelle. Voilà la morale sauve de ce point de vue. Sa dévotion à son maître est sans limite, même s'il en tire parti pleinement, se jouant de la fatuité des humains pour en tirer profit en bon animal domestique qui se respecte.

A contrario, les paysans sont menacés par le chat d'être transformés en chair à pâté s'ils ne témoignent pas que les champs qu'ils cultivent appartiennent à ce « Marquis de Carabas ». Des menaces qui en l'occurrence ternissent la brillante image du chat, en pleine démonstration d'abus de pouvoir.

UNE PLONGÉE DANS L'UNIVERS DE GUSTAVE DORÉ

L'artiste alsacien Gustave Doré est né en 1832 à Strasbourg et décédé en 1883 à Paris. De son vivant, il est déjà reconnu internationalement pour son travail. Illustrateur, dessinateur, graveur, peintre, sculpteur, Gustave Doré a laissé derrière lui une œuvre considérable.

Il est notamment connu pour ses illustrations des contes de Perrault.

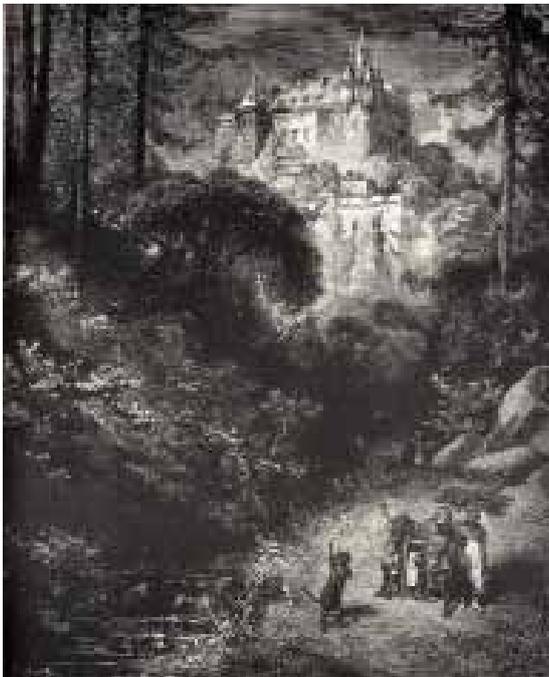
Gustave Doré a largement participé à la popularité de la nouvelle édition du recueil des *Contes de ma mère l'Oye* en 1862. Il a réalisé quatre illustrations :



Le chat crie au secours,
le Marquis de Carrabas se noie.



Le chat s'adresse aux gens qui moissonnent
et les met en garde.



Le chat cherche à savoir qui est cet ogre.



L'ogre reçoit le chat.

Au cours de sa carrière, Doré réintroduit dans les mœurs artistiques la gravure sur bois, un procédé d'impression en relief. Pour les contes de Perrault, il utilise la technique dite « bois de teinte » qui permet d'obtenir de meilleures nuances et emploie de l'encre de chine ou de la gouache, préalablement diluée.

UNE SOURCE D'INSPIRATION REVENDIQUÉE

Omniprésente, la nature occupe une place toute particulière dans l'opéra de César Cui, et intervient comme porte-parole des sentiments des personnages. L'équipe artistique a choisi de la mettre à l'honneur en s'inspirant des gravures réalisées par Gustave Doré pour illustrer les contes de Charles Perrault.

Caroline Ginet, en charge des décors, nous projette ainsi dans l'univers théâtral des gravures du XIX^e siècle. « La forêt, en se refermant, devient le palais dont les colonnes sont les fûts des arbres qui enferment, étouffent et font aspirer la princesse à la fraîcheur du ruisseau et la liberté de l'espace ouvert des champs et des prés. »^{*} Côté costumes, Sue Lecash reste dans cette même veine en insistant sur la symbolique des personnages.

^{*} Extrait de la note d'intention rédigée par Jean-Philippe Delavault, metteur en scène (août 2011)





INTERPRÉTER GUSTAVE DORÉ

DIRECTION LES ATELIERS DE DÉCORS

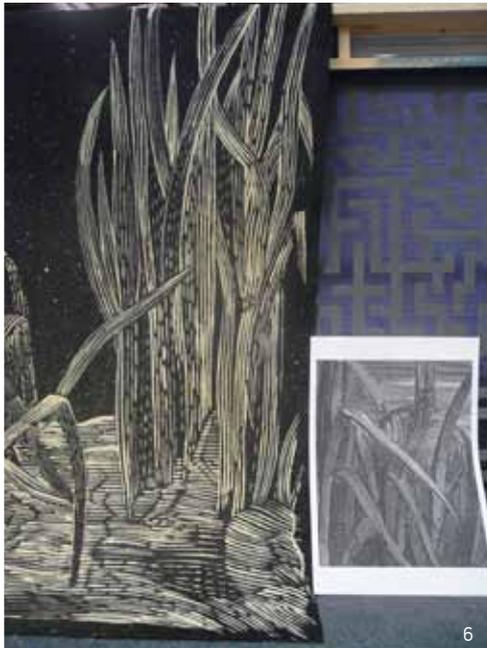
Les décors du spectacle sont largement et de manière revendiquée inspirés des gravures du Strasbourgeois Gustave Doré. Au vu du défi que représente leur réalisation, on redécouvre la finesse du trait et la précision de détails qu'il faut reproduire « en grand ».



1. Antoine Helbert, notre chef peintre, à la tâche.
2. La maquette de la forêt fournie par la décoratrice Caroline Ginet, inspirée de Gustave Doré.
3. Quelques essais de peinture sur fond noir...



4. Le détail de la base des arbres imaginés par la décoratrice : une colonne.
5. La réalisation de ce détail : essai en peinture.

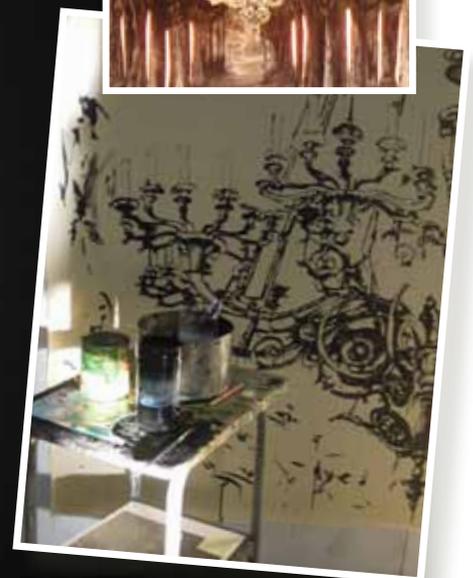


6. Pour réaliser grandeur nature la végétation (à gauche), on se base sur le modèle (à droite).
7. Puis place au travail de peinture...

Photos OnR

LA RÉALISATION DU LUSTRE

En partant de la maquette (petite vignette), le dessin est projeté pour être agrandi et reproduit à l'échelle en peinture sur des plaques de matière plastique ensuite détournée.

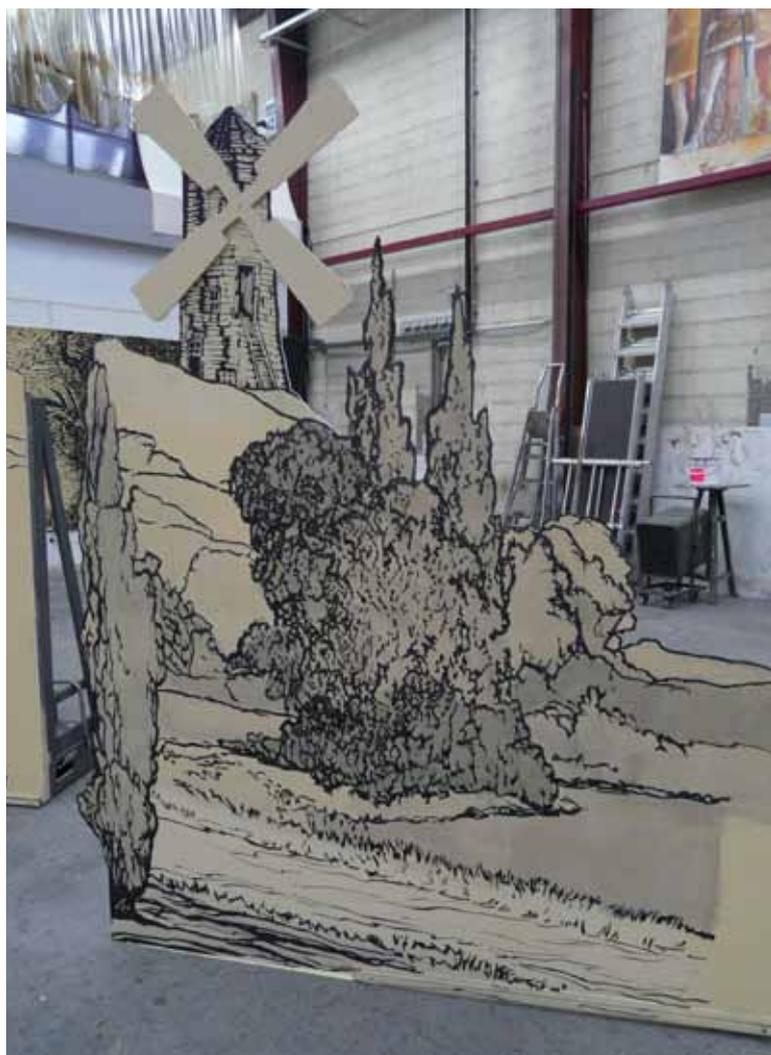


JEAN, FRÈRE PUINÉ, FRÈRE AÎNÉ

[...] IL FAUT BIEN COMMENCER, MES FRÈRES
ET DÉCIDER DE NOUS TROIS
QUI AURA L'ÂNE OU BIEN LE CHAT,
ET QUI LE MOULIN RECEVRA,
À QUI LE MOULIN REVIENDRA.*

FRÈRE AÎNÉ

Je suis le plus âgé des trois,
Alors, le moulin est à moi.*



FRÈRE PUINÉ

Je dois me soumettre au destin
Qui dit que cet âne est le mien.*



* Extraits du livret du spectacle, traduit et adapté par Jean-Philippe Delavault
Photos OnR

CHŒUR

Sa Majesté est un fin gourmet.

Il nous régale de bonbons, de gâteaux à volonté.*



Le carrosse du roi, de la maquette à sa réalisation finale.





LA CONFECTION DES COSTUMES ET DES MASQUES

DIRECTION LES ATELIERS DE L'OnR



Les matériaux de base : des tissus « fourrure » de toutes couleurs...



... qui sont coupés et assemblés par les « petites mains de la maison »



... en tenant compte des propositions de mélange de fourrure pour les futures « pattes ».



Les pièces des costumes sont assemblées en « bâti », une couture au point très lâche. Avant l'assemblage définitif, un essai individuel s'impose pour des éventuelles modifications.





Des masques ont été confectionnés à l'ateliers de perruques, maquillages et effets spéciaux.



Ils viennent compléter la « cagoule » qui habille la tête des enfants chanteurs.

L'OGRE...

Un faux ventre pour « enrober » le chanteur (haut), sa perruque et sa barbe (milieu) et ses chaussures (bas) : ici le prototype et les pièces avant l'assemblage définitif.



MUSÉE D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN

Fiche descriptive de la visite avec un médiateur

NIVEAU : de 5 à 7 ans (cycle 2)

de 8 à 10 ans (cycle 3) - pour les classes allant à l'Opéra -

11 ans (collège) - pour les classes allant à l'Opéra -

CHAT, ME VOILÀ

Autour de l'exposition « Le chat botté et autres contes de Perrault »

Du 1^{er} novembre 2011 au 29 février 2012 au MAMCS

PRÉSENTATION

Les Musées de Strasbourg se sont associés à la nouvelle production pour enfants de l'Opéra National du Rhin « Le Chat botté », donnée du 15 décembre au 18 février à Colmar, Strasbourg (du 10 au 14 janvier) et Mulhouse en proposant un accrochage spécifique dans les collections du Mamcs.

Il présentera les gravures de Gustave Doré sur le Chat botté et les contes de Perrault, des planches en vignettes de l'Imprimerie de Wissembourg et un Children's Poster de Tomi Ungerer. Ces univers particuliers permettent de voir les différents types de représentations du chat selon les époques et ses caractéristiques récurrentes.

"Si vous voulez suivre mon conseil, votre fortune est faite; vous n'avez qu'à vous baigner dans la rivière à l'endroit que je vous montrerai, et ensuite me laisser faire."

Charles Perrault
(1697)

DURÉE 1h30

DÉROULEMENT

L'animation se fait dans la salle d'exposition. Elle permet au groupe de découvrir différentes représentations de ce personnage extraordinaire qui appartient à un imaginaire commun.

Le frontispice de l'ouvrage de Doré invite à parler de la tradition de l'oralité du conte, la figure du chat de ces animaux humanisés qui interrogent notre comportement d'êtres humains.

Le groupe s'associe à la lecture d'images représentant une même figure en essayant d'identifier la plus ancienne et la plus récente, les permanences et les différences de représentation.

Pour les plus petits, l'histoire sera racontée à l'aide de planches agrandies qu'ensuite ils remettront dans l'ordre du récit. Pour les plus grands, un petit atelier d'illustration sera proposé pour imaginer son animal ami, doué en paroles et en actions.

Pour les classes se rendant au spectacle, le lien sera fait avec le décor directement inspiré des planches de Gustave Doré et la maquette du scénographe.

GALERIE DES ŒUVRES PRÉSENTÉES



1: Tomi Ungerer, [affiche pour Le Chat Botté], 1970
97 x 64 cm
Collection Musée Tomi Ungerer -
Centre international de l'illustration, Strasbourg
© Musées de la Ville de Strasbourg / Diogenes Verlag AG Zurich
Photo: Musées de la Ville de Strasbourg / M. Bertola

2 & 3: Les contes de Perrault, dessins par Gustave Doré,
Édition Hetzel, Paris 1862
Photos: Musées de Strasbourg

4 & 5: Le Chat botté, Frédéric Charles Wentzel. Entre 1869 et 1880.
Lithographie coloriée. Strasbourg, Musée Alsacien



DES IDÉES POUR UN RÉCIT INITIATIQUE

- Se faire confectionner des bottes par son maître en gage de la confiance que celui-ci doit lui porter et du sort qu'il remet entre ses pattes.
- Mentir au roi pour le rassurer sur la condition de son maître.
- Avec l'ogre, risquer sa vie face au lion pour finalement avaler la souris.
- Au final, s'assurer un avenir paisible en travaillant d'arrache pied dans un premier temps.

LE CONTE ET LE FOLKLORE MERVEILLEUX

Les contes héroïques, transmis de bouche à oreilles selon la tradition orale, sont des éléments importants dans le cours de l'histoire du conte. Le conteur évolue en se basant sur des faits de la vie courante ou de la tradition populaire, laissant divaguer son esprit pour construire un récit merveilleux.

Chez les Grecs et les Romains, la mythologie est elle-même une source intarissable de contes peuplés de créatures fantastiques : gorgones, cyclopes, cerbères, centaures, sirènes, néréïdes, etc.

En Orient, les contes extraordinaires sont légion. Ils arrivent jusqu'à nos civilisations au Moyen Âge au travers de recueils en latin : le *Pantchatantra*, recueil de contes indiens composé vers la fin du V^e siècle, l'*Hitopadesa*, contes en sanskrit datant des IX^e et X^e siècles, le *Dolopathos ou Roman des sept sages*.

Au Moyen Âge, les *Gesta romanorum*, récits généralement apocryphes qui puisent leur source dans l'histoire des Romains célèbres, permettent aux moines de s'instruire à leur écoute aux heures de repas.

En Italie, au XIV^e siècle, Boccace écrit le *Décameron*, divisé en 10 journées, dont chacune contient 10 nouvelles. Poggio-Bracciolini, dit « Le Pogge florentin », compose les *Facéties*, écrites en latin. Après eux, de nombreux conteurs suivent et créent une véritable tradition du conte dans le pays.

En Angleterre à la même époque que Boccace, il faut surtout citer Geoffrey Chaucer et ses *Contes de Cantorbery (ou Canterbury)*. Il s'agit d'une série de vingt-quatre histoires inspirées de la forme des fabliaux français et des récits de Boccace. Nombre de ses pairs suivront. Avec Dickens, Geoffrey Chaucer reste un modèle du genre.

En Allemagne, au XV^e siècle, Hans Sachs Meistersinger (« maître-chanteur »), est l'un des premiers poètes allemands à écrire des contes. On lui attribue quelque 6 000 œuvres. Burkard Waldis au XVI^e siècle s'inspire de Boccace. Parmi leurs nombreux successeurs, citons l'incontournable Ernst Theodor Amadeus Hoffmann et ses célèbres contes fantastiques, puis Tieck et ses contes fantaisistes, enfin Sacher Massocq et ses *Contes juifs et petits-russiens* (1879).

En Espagne, la *Disciplina Clericalis* est un recueil de contes moraux d'origine orientale composé en latin vers 1110 par Pierre Alphonse. Au XVII^e siècle, Cervantes écrit ses *Novellas ejemplares*. On peut encore citer Antonio Trueba et ses *Contes couleur de rose*.

En France, pléthore de conteurs se font jour. Les fabliaux du XII^e siècle ouvrent les portes à de nombreux recueils. Au XV^e siècle, les *Cent Nouvelles*, écrites par les familiers du Roi Louis XI, *Les Serées* de Guillaume Bouchet, les *Récréations et Joyeux Devis* de Bonaventure Despériers, l'*Heptameron* de Marguerite de Navarre, les *Contes d'Eutrapel* de Noël du Fail et le *Moyen de parvenir* de Béroalde de Verville. Au XVII^e siècle paraissent les *Contes* de d'Ouille, les *Contes* de Perrault, les *Contes des Fées* de Madame d'Aulnoy, les *Contes* de La Fontaine, imités des fabliaux et de Boccace. Au XVIII^e siècle, Voltaire, Piron, Grécourt, Hamilton, Marmontel et Voisenon s'adonnent au genre du conte. Sa pratique perd de la vitesse au début du XIX^e siècle, mais Berquin écrit cependant les *Contes pour les enfants*. À citer également Charles Nodier, avec la *Fée aux miettes*, les *Contes de la veillée*, les *Contes fantastiques*, Jules Janin, auteur des *Contes fantastiques* et des *Contes nouveaux*, Balzac et ses *Contes drolatiques*, Chevigné et ses *Contes rémois*.

LA PERSONNIFICATION DES ANIMAUX

Elle consiste à faire d'animaux des personnages humains, à leur attribuer des caractéristiques comportementales ou morphologiques humaines.

Une forme d'anthropomorphisme, ce dernier pouvant aussi être décliné à des objets ou des idées.

Jean de La Fontaine en fit un grand usage pour toutes ses fables, qui assimilent des caractéristiques spécifiques aux animaux, ou celles qu'il souhaite leur prêter pour les comparer aux humains. Dans *Alice au pays des merveilles* de Lewis Carroll, tous les animaux parlent et échangent avec Alice.

Des animaux dans les contes, quelques exemples :

Le Vilain Petit Canard et *Le Rossignol et l'Empereur de Chine* de Hans Christian Andersen, *La Petite Gardeuse d'oies* et *Les Musiciens de Brême* des frères Grimm, *Pierre et le Loup* de Serge Prokofiev, *Le Petit Chaperon rouge* et *Peau d'Âne* de Charles Perrault ou encore *Le Joueur de flûte* de Hamelin et *Les Trois Petits Cochons*, dont les noms des auteurs se perdent dans la nuit des temps.

LES CONTES DE PERRAULT DANS L'OPÉRA ET LE BALLET

OPÉRAS

• Le Petit Chaperon rouge

Opéra-comique en trois actes, livret de Théaulon, musique de Boieldieu, représenté à l'Opéra-Comique le 30 juin 1818. Le livret est tiré du conte de Perrault. Le Petit Chaperon rouge devient « Rose d'amour ».

• La Barbe-Bleue

- *Raoul Barbe-Bleue*, opéra d'André Grétry, livret de Michel-Jean Sedaine créé en 1789.

Certainement le premier des opéras centré autour de ce personnage.

- *Barbe-Bleue*, opéra-bouffe de Jacques Offenbach, livret de Meilhac et Halévy créé en 1866. Barbe-Bleue enferme ses victimes dans une sorte de harem.

- *Ariane et Barbe-Bleue*, opéra de Paul Dukas sur un livret de Maurice Maeterlinck, créé en 1907.

- *Le Château de Barbe-Bleue*, opéra de Béla Bartók créé en 1911, livret de Béla Balázs. Le héros, un homme solitaire, ne tue pas ses femmes mais se « contente » de les enfermer.

- *Ritter Blaubart*, opéra d'Emil Nikolaus von Reznicek, créé en 1917.

- *La Huitième Femme de Barbe-Bleue*, opéra de Vito Frazzi, créé en 1940.

• Cendrillon

- *Cendrillon*, opéra de Jean-Louis Laruelle et Louis Anseaume, créé en 1759 (première version lyrique du conte).

- *La Cenerentola, ossia La bontà in trionfo (Cendrillon ou la Bonté triomphante)*, opéra de Gioacchino Rossini, créé le 25 janvier 1817.

- *Cendrillon*, opérette de Pauline Viardot créée en 1903, sur un livret de Tourgueniev.

• Riquet à la houppe

Riquet à la houppe, comédie musicale en trois actes de Georges Hüe, livret de R. Gastambide d'après Charles Perrault (créé le 17 décembre 1928 à l'Opéra-Comique).

• Grisélidis

Grisélidis, conte lyrique en 3 actes de Jules Massenet créé en 1901 à l'Opéra-Comique, d'après *Le Mystère de Grisélidis* de Armand Sylvestre et Eugène Morand.

BALLETS

- **Le Chat botté**

Le Chat botté chorégraphié par Roland Petit en 1985, sur une musique de Tchaïkovski.

- **Ma mère l'Oye** de Maurice Ravel, composé d'après les contes de Charles Perrault *La Belle au bois dormant* et *Le Petit Poucet*.

- **La Belle au bois dormant**

La Belle au bois dormant, ballet en un prologue, trois actes et cinq tableaux représenté pour la première fois le 15 janvier 1890, chorégraphie de Marius Petipa, musique de Piotr Ilitch Tchaïkovski, inspiré du conte de Charles Perrault et des frères Grimm.

- **Barbe-Bleue**, ballet de Marius Petipa (1896).

- **Cendrillon**

Cendrillon, ballet en trois actes de Serge Prokofiev entre 1941 et 1944.

QUELQUES EXPRESSIONS

Avoir un chat dans la gorge

Donner sa langue au chat

Avoir d'autres chats à fouetter

À bon chat, bon rat

Chat ganté ne prend pas souris

Il n'y a pas un chat

Chat échaudé craint l'eau froide

Les chiens ont des maîtres,
les chats des serviteurs

LE CHAT DANS LA LITTÉRATURE

- *Le Chat qui s'en allait tout seul*, conte de Rudyard Kipling, 1902
- *Le Chat et le renard*, Jean de la Fontaine, 1678
- *Építaphe d'un chat*, Du Bellay, 1558
- *Les Contes du chat perché* sont une série de contes publiés par Marcel Aymé entre 1934 et 1946 et parus dans un recueil définitif éponyme posthume en 1969
- *Le Petit Chat*, Edmond Rostand, extrait des *Musardises*, 1890
- La poésie a largement honoré les chats, comme Charles Baudelaire, dans *Les Fleurs du Mal* (1857)
- Le chat de Chester dans *Alice au Pays des Merveilles* de Lewis Carroll, 1865
- *Le Chat Murr*, E.T.A. Hoffmann, 1819-1821

CÉSAR CUI (1835-1918)

Cesarius-Benjaminus dit César Cui naît le 6 juin 1835 à Wilna, ville aujourd'hui lituanienne. Enfant, il apprend le français, le russe, le polonais et le lituanien, pratique le piano et commence à composer à quatorze ans.

Il étudie avec le compositeur Stanisław Moniuszko. À Saint-Pétersbourg, il rentre à 16 ans à l'École supérieure du Génie civil. Diplômé de l'Académie en 1855, il commence sa carrière militaire. Parmi ses élèves figurent des membres de la famille impériale, dont le futur empereur de Russie Nicolas II. Il rencontre aussi le compositeur Mili Balakirev en 1856, qui a une grande influence sur lui.

Son *Scherzo op.1* est joué pour la première fois en 1859, œuvre dédiée à son épouse Malvina Rafaïlovna Bamber. *William Ratcliff*, son premier opéra d'après la tragédie de Heinrich Heine, est un échec.

Le Flibustier en 1894 subit le même sort. Son opéra-comique *Le Fils du mandarin* a plus de succès.

Ami de Franz Liszt, en 1883, il participe au comité de sélection des opéras du Théâtre Mariinsky de Saint-Pétersbourg, comme Rimski-Korsakov, mais en démissionne devant le refus de *La Khovanchtchina* de Moussorgsky par le directeur. Ces deux compositeurs viennent rejoindre Cui et Balakirev, puis au groupe s'associe Borodine, pour former ce qu'on appelle en Russie le « Puissant petit groupe », connu en France sous l'appellation de « Groupe des cinq », au plus fort de son activité. D'autres musiciens viendront temporairement se joindre à l'équipe. Ce groupe a une grande influence sur la musique de l'époque et y apporte de nouvelles idées, notamment en puisant dans le répertoire populaire et la musique orthodoxe russe.

Le succès parisien de César Cui naît après la représentation du *Flibustier* à Paris. Il obtient la Grand Croix de la Légion d'Honneur. Il devient membre de l'Académie Royale de Belgique d'Art et Littérature en 1896. En 1916, il devient aveugle, mais continue à composer. Il meurt d'une apoplexie cérébrale le 13 mars 1918 et est enterré à Saint-Pétersbourg. Ses restes sont déplacés en 1939 au Cimetière Tikhvine de Saint-Pétersbourg, aux côtés des autres membres du « Groupe des Cinq ».

POUR UNE EXPLOITATION
PLASTIQUE EN CLASSE...



BIOGRAPHIES

VINCENT MONTEIL Direction musicale



Après sa formation au Conservatoire d'Angers, puis de Rueil-Malmaison, il poursuit des études de musicologie à la Sorbonne et se perfectionne grâce aux cours de direction d'orchestre de Gérard Devos et Pierre Dervaux. De 1991 à 1996, il est chef assistant au Capitole de Toulouse auprès de Michel Plasson. En 1996, il rejoint l'Orchestre philharmonique de Nice et y dirige une trentaine représentations par an. De 1999 à 2003, il a initié une collaboration suivie avec le Statni Opera Praha où il devient chef invité pour l'opéra français. Lors du Printemps de Prague 2002, il dirige *Carmen*, *Robert le Diable*, *Ariane et Barbe-Bleue*. Les opéras qu'il enregistre à Prague lui valent l'invitation de Sir John Eliot Gardiner à préparer pour lui *Ariane et Barbe-Bleue* à Zurich. Depuis 2005, il a été choisi par CulturesFrance pour diffuser la musique française à l'étranger dans le cadre du programme « un chef un orchestre ». Parmi ses dernières prestations : *Samson et Dalila* et *Faust* en Russie et trois soirées au FestivalOpéra de Saint-Eustache à Montréal. Il est directeur musical de l'Opéra Studio de l'OnR depuis 2008, et conseiller musical de l'OnR depuis cette saison. Il dirigera *Die Fledermaus* le 20 janvier prochain à Colmar.

JEAN-PHILIPPE DELAVault Mise en scène



Diplômé de l'INSEEC, il étudie au Conservatoire national d'art dramatique de Bordeaux. Il aborde la mise en scène comme assistant de Pier-Luigi Pizzi, Jean-Pierre Ponnelle, Jean-Louis Martinoty et Pierre Barrat. Assistant metteur en scène à l'Opéra de Paris, il travaille notamment avec Graham Vick, Andrei Serban, Pier-Luigi Pizzi, Denis Krief. Il est ensuite assistant de Robert Carsen pour de nombreuses productions aux Opéras de Paris-Bastille, Palais Garnier, New York (BAM), Teatro Regio de Turin, Chicago Lyric. En tant que chanteur et comédien, il participe à la création des opéras *Beau Soir* de Gérard Pesson et *Le Miracle secret* de Martin Matalon, au festival d'Avignon en 1990. Metteur en scène à Disneyland Paris dès 1992, il conçoit également pour l'Orchestre national de Lyon un hommage à Walt Disney, puis l'adaptation et la mise en scène de *Porgy and Bess*. En 2001, il met en scène *Rigoletto* et, en 2005,

Jean-Luc Choplin l'engage au sein de l'équipe artistique et dramaturgique du Théâtre du Châtelet où il est également associé à la mise en scène de nombreux projets, tels *Bintou Wéré*, *L'Opéra du Sahel*, *Véronique* d'André Messager, *Padmâvati* d'Albert Roussel, *Il Vespro della beata Vergine* de Monteverdi, *Pastorale* de Gérard Pesson. Il réalise la mise en scène de *Pygmalion* de Rameau, puis réadapte pour Disneyland Paris le *Buffalo Bill Wild West Show* et met en scène *Tancredi* de Rossini. En 2010, il met en scène *Don Pasquale* à Toulon. Au Châtelet, il collabore à la mise en scène de *Treemonisha* de Scott Joplin et de *Magdalena* de Villa-Lobos. Il met en scène *Le Messie* d'Haendel/Mozart au Châtelet. Parmi ses projets : *Linda di Chamounix* à Toulon, *La Petite Messe solennelle* de Rossini et la reprise de *Tancredi* à Tourcoing et à l'Opéra Royal de Versailles, *Il Polifemo* de Porpora aux festivals de Brême et de Martina Franca et *Beau Chantier*, création de Gérard Pesson.

CAROLINE GINET Décors



Caroline Ginet s'oriente vers la scénographie après une formation de plasticienne puis d'architecte d'intérieur aux Arts Décoratifs. Dès 1995, elle assiste la scénographe Chantal Thomas sur de nombreux décors d'opéra et de théâtre, mis en scène notamment par Laurent Pelly (*Orphée aux Enfers*, *Platée*, *La Belle Hélène*, *La Baye*, *Vie et Mort du Roi Jean*). Elle collabore aussi avec Antonio Lagarto sur des spectacles de Jorge Lavelli, de Ricardo Pais et d'Alain Ollivier (*La Veuve Joyeuse*, *Slaves*, *Venise Sauvée*). Caroline Ginet a adapté plusieurs décors d'opéra de Chantal Thomas, notamment *La Belle Hélène* (ENO, Opéra de Santa Fé) et *Platée* (Opéra de Santa Fé), ainsi que *L'Elixir d'amour* pour le théâtre Mariinsky de Saint-Pétersbourg en 2011. Elle cosigne avec Chantal Thomas *Quelqu'un pour veiller sur moi* de Franck Mac Guinness au TNS dans une mise en scène d'Étienne Pommeret. C'est pour Laurent Pelly qu'elle conçoit les décors de *La Périchole*, créé à l'Opéra de Marseille, puis les décors de *Gianni Schicchi* de Puccini et de *L'Heure espagnole* de Ravel sous la direction de Seiji Ozawa à Tokyo et à l'Opéra de Paris. Elle conçoit la scénographie des *1001 nuits*, puis *Invitation au supplice* d'après Nabokov pour la compagnie Fille de l'Air, mis en scène par Christine Champneuf. Elle réalise aussi les décors de *L'Épicerie*, dans une mise en scène de Julien Pillet, et *L'Île des esclaves* de Marivaux, mis en scène par Stéphanie Chevara. En 2010, elle signe le décor de *Bouge plus!*, texte de Philippe Dorin, dans une mise en scène de Vincent Ecrepont pour qui elle réalise aussi la scénographie des *Interrompus* en 2011.

SUE LECASH Costumes



Après des études de costumière à la St Martin's School of Art de Londres, elle travaille pour la télévision et obtient un Emmy Award pour les costumes de *Edward the King*. Elle vit en France depuis 1992 et travaille au département costumes de Disneyland Paris jusqu'en 2010. Elle est aujourd'hui costumière indépendante.

RICHARD CAQUELIN Mise en espace



Strasbourgeois, il commence la danse dans sa ville natale avec Jean Garcia. De formation classique, jazz et contemporaine, il mène une carrière artistique et pédagogique. Après un passage au Centre National Chorégraphique de Mulhouse, il entre au Ballet du Rhin, où il danse de nombreux rôles de soliste. Depuis 1992, il est professeur de danse jazz et classique au Centre Chorégraphique de la Ville de Strasbourg et directeur technique au sein du Centre Chorégraphie de la Ville de Strasbourg. Il signe plusieurs créations telles *Carmina Burana*, *Frédéric II*, *entre Orient et Occident*, *Histoires de femmes au Château du Haut Koenigsbourg*. Il apporte sa contribution à des comédies musicales telles que *Les Dix Commandements*, *Notre-Dame de Paris* et *Roméo et Juliette*. Il fonde par ailleurs sa propre compagnie ECUIDESS. Ses connaissances lui permettent d'allier la danse, l'équitation, l'escrime et la musique.

ÉMILIE BRÉGEON Soprano / La Princesse



D'abord membre de la Maîtrise de Radio France, puis de la Schola Cantorum de Paris, elle effectue des études supérieures à la Sorbonne en Musicologie, Histoire de l'Art, et obtient un DEA en Théâtre. Elle poursuit ses études à la Guildhall School of Music and Drama de Londres, puis à l'université de Mannheim. Elle se produit en concert, récital et oratorio en France et au Royaume-Uni, notamment au Wigmore Hall à Londres, au Hollywell Music Hall à Oxford, lors du Oxford Lieder Festival 2007, ainsi que sous la direction de Graham Johnson dans *1880's A Portrait in Song*

et *Hidden Cycles* à la Guildhall School of Music and Drama et à Radio France, à la salle Pleyel, à la Cathédrale de Chartres et à l'occasion de nombreux festivals. Son expérience scénique inclut les rôles d'Ernestine (*Monsieur Choufleuri*), Mélanie (*Ta Bouche*), Celia (*La Fedeltà premiata*), le Premier Esprit (*La Flûte enchantée*), Susanna (*Les Noces de Figaro*) et Despina (*Così fan tutte*). En juin 2010, elle crée le rôle d'Anna dans *A Fountain sealed* de N. Williamson à Londres. La saison dernière, elle fut Délia dans *Ali Baba ou les Quarante Voleurs* d'après Cherubini, Norina dans la production de *Don Pasquale* de l'OnR présentée par les artistes de l'Opéra Studio. Cette saison, elle chantera le rôle de Berenice dans *L'Occasione fa il ladro*.

MARIE CUBAYNES Mezzo-soprano / Le Chat



Originaire de Toulouse, elle étudie le piano dès l'âge de six ans au CNR de Toulouse et rejoint la Maîtrise d'Enfants et participe aux productions de *Carmen* au festival de Bregenz, d'*Oliver Twist* à Toulouse et *L'Enfant et les sortilèges* à Castres. Elle étudie le chant au CNR de Toulouse avec Gabriel Bacquier, puis à Paris avec Michèle Command. En 2006, elle est à l'École Normale de musique de Paris. Finaliste en 2009 de plusieurs concours internationaux, elle se produit depuis régulièrement en concert et à l'opéra : ses dernières prestations comprennent plusieurs œuvres contemporaines : *Charlie* de Bruno Giner (festival de musique contemporaine de Perpignan et à Essen 2010), *El Llibre Vermell de Montserrat* de Xavier Benguerel à Barcelone, *Le Cœur grec : Eros* de Daniel Tosi, dont elle fut la créatrice en novembre 2010 à Toulouse. Elle vient de chanter (avril 2011) *El amor Brujo* de Manuel de Falla et le *Te Deum* de Marc-Antoine Charpentier (direction Daniel Tosi) et a participé au festival Déodat de Séverac à Toulouse et aux Estivales des Taillades (Lubéron) dans *Siete canciones populares españolas* de Manuel de Falla avec la Camerata de France et Daniel Tosi. Elle chante le rôle de Dorabella (*Così fan tutte*) à l'Abbaye de Royaumont dans le cadre de l'Atelier d'interprétation dramatique. Elle entre à l'Opéra Studio de l'OnR en septembre 2011. Cette saison à l'OnR, elle chantera Le Chat dans *Le Chat botté* et Bérénice dans *L'Occasione fa il ladro*.

RUDI FERNÁNDEZ-CÁRDENAS
Baryton / Le Deuxième Frère - L'Ogre



Né au Pérou en 1983, il commence le chant à l'âge de dix ans comme soprano. À 16 ans, il entre au Conservatoire National de Musique de Lima. Il suit des master classes et prend conseil auprès de Luigi Alva, Norman Shetler, Jeff Cohen, Sabine Vatin, Malcolm King, Yvonne Minton, Max van Egmond, François Le Roux,

Kenneth Weiss, Victor Torres, Paolo Bordogna, Katia Ricciarelli, Mariella Devia, Daniella Barcellona et Nelly Miricioiu. Diplômé du CNSM de Paris (classe d'Isabelle Guillaud) en 2009, il se perfectionne auprès de Lionel Sarrazin. Il se produit au Pérou, en République Dominicaine, aux États-Unis, en France, en Allemagne, en Autriche, au Royaume-Uni, en Suisse et en Jordanie dans *Die Fledermaus* de Strauss, *Kiss me*, *Kate* de Cole Porter, *Le Téléphone* de Menotti, ainsi qu'en récital de lieder et mélodies latino-américaines. Il a chanté le solo du baryton dans *Carmina Burana* dirigé par Michel Piquemal, et est titulaire d'une bourse des London Masterclasses 2010 pour travailler avec la basse wagnérienne John Tomlinson. Récemment, il chante *Messe en Ut* de Beethoven avec l'Orchestre Régional de Cannes dirigé par Philippe Bender et Périchaud, dans *La Rondine* de Puccini à l'Opéra de Toulon dirigé par Giuliano Carella. Il fait partie du CNIPAL pour la saison 2010-2011 et de l'Opéra Studio de l'Opéra national du Rhin à partir de septembre 2011. Cette saison à l'OnR, il chantera Le Deuxième Frère et l'Ogre dans *Le Chat botté* et Don Parmenione dans *L'Occasion fa il ladro*.

SUWON KIM
Pianiste chef de chant



Née en 1983, cette pianiste coréenne se forme d'abord à l'université de son pays puis à l'Académie de La Scala de Milan entre 2008 et 2010, et travaille comme assistante tant pour les productions scéniques que pour les concerts. Elle se produit en récital et participe aux productions de *L'Elisir d'amore*, de *Le Convenienze et inconvenienze teatrali* et de *L'Occasion fa il ladro* à la Scala de Milan.

DIMITRI PKHALADZE
Basse / Le Frère aîné



Né à Dedoplistskaro en Géorgie, il obtient ses prix au conservatoire d'état de Tbilissi dans la classe de Tengiz Mushkudiani. Au cours de ses études, il interprète des rôles tels que Sarastro (*Die Zauberflöte*), Gremin (*Eugène Onéguine*), Sparafucile (*Rigoletto*), le Docteur (*La Traviata*), Don Basilio (*Il Barbiere di Siviglia*), le vieux Tzigane (*Aleko*). En 2006, il entre au conservatoire national supérieur dans la classe de Tengiz Mushkudiani, puis en 2008 devient membre de l'Opéra de Paliashvili où il interprète Ramfis dans *Aida*. Il est finaliste, en 2009, du concours « Neue Stimmen », puis devient soliste de l'Accademia d'arte lirica di Osimo en Italie. Membre de l'Opéra Studio de l'OnR depuis 2010, il a incarné le rôle d'Aboul-Hassan (*Ali Baba ou les Quarante Voleurs* d'après Cherubini), ainsi que le rôle-titre de *Don Pasquale* et celui de Colline dans *La Bohème*. Cette saison à l'OnR, il chantera le rôle de Martino dans *L'Occasion fa il ladro* et du Commissaire dans *Der Rosenkavalier*.

JOHN PUMPHREY
Ténor / Jean



Ténor écossais, il étudie la littérature et les langues à l'Université d'Oxford puis enseigne pendant plusieurs années au Winchester College à Southern England. De 2007 à 2009, il étudie le chant à la Alexander Gibson Opera School de la Royal Scottish Academy of Music and Drama de Glasgow où il prend très vite part aux productions d'opéra. Il chante les rôles de Ferrando (*Così fan tutte*) et de Truffaldino (*L'Amour des trois oranges*) avec le Scottish Opera, Brighella et Tanzmeister (*Ariadne auf Naxos*) à Don (Russie). Il entre dans l'Opéra Studio de l'Opéra de Flandre où il participe à *Alcina* de Händel en 2009 (rôle d'Oronte). Il prend également part aux spectacles du Garsington Opera Festival et à des tournées d'opéra en Écosse. Parmi ses projets : *le War Requiem* de Britten à Don avec le Rostov Philharmonic Orchestra. La saison dernière, il fut Nadir dans *Ali Baba ou les Quarante Voleurs* d'après Cherubini et Ernesto dans *Don Pasquale*. Il chantera cette saison le rôle de Jean dans *Le Chat botté* de César Cui et celui de Don Eusebio dans *L'Occasion fa il ladro* à l'OnR.

HANNE ROOS
Soprano / La Princesse



Cette jeune artiste belge étudie auprès de Pascal Devreese à l'académie de musique de Renais, sa ville natale. En 2004, elle est admise au Conservatoire de Gand, où ses professeurs sont Gidon Saks, Evelyn Bohlen et Mireille Capelle. Elle fait partie de l'Opéra Studio de Flandre pour la saison 2009-2010, où elle chante le rôle-titre d'*Alcina* de Haendel. Encore étudiante, elle se produit sous la direction de chefs tels que Rudolf Werthen, Michel Tilkin, Filip Rathé, Geert De Praetere et Dirk Brossé. En 2008, elle interprète Rosalinde dans *Die Fledermaus* ainsi que le rôle de la Gouvernante dans *The Turn of the Screw* de Britten. Lors du concert en hommage au compositeur belge Karel Goeyvaerts, elle chante dans *Les Voix du verseau* sous la direction de Filip Rathé. Elle a fait ses débuts à l'Opéra de Flandre en Kate Pinkerton (*Madama Butterfly*). Ses projets comprennent les rôles de Rosina (*Il Barbiere di Siviglia*) et Gretel (*Hänsel und Gretel*) au festival d'été d'opéra « Alden-Biesen ». Elle chante Konstanze dans une production adaptée pour le jeune public de *Die Entführung aus dem Serail*. La saison dernière, elle fut Délia dans *Ali Baba ou les Quarante Voleurs* d'après Cherubini et Norina dans *Don Pasquale*. Cette saison, elle chantera le rôle de la Princesse dans *Le Chat botté* de César Cui à l'OnR.

YURIY TSIPLE
Baryton / Le Roi



Né en Ukraine au sein d'une famille roumaine, il chante dès l'âge de dix ans dans divers festivals populaires avant d'étudier la musique à l'Université de Bucarest avec le ténor Ionel Voineag. Il est lauréat en 2007 du 1^{er} prix d'opéra et de lied « Mihail Jora » de Bucarest et en 2006 du Grand prix du concours national de Lied « Ionel Perlea ». Il participe à des concerts et enregistrements avec l'Orchestre national de la Radio, l'Orchestre de chambre de la Radio. Il participe à la Première roumaine des *Chants bibliques* de Dvorak en 2009 et fait ses débuts sur scène à l'Opéra de Francfort dans les rôles de Roberto et Nardo (*La Finta Giardiniera*), d'Alcindoro (*La Bohème*), du Marquis d'Obigny (*La Traviata*) et chante le rôle-titre de Pimpinone de Telemann. En 2010, à l'invitation de la Radio nationale roumaine, il chante *Missa Tango* de Bacalov avec l'Orchestre de chambre roumain et participe, avec l'Orchestre philharmonique de

Bucarest, à un concert pour le Roi Michael de Roumanie retransmis en direct à la télévision.

En 2011, il chante le rôle de Ramiro (*L'Heure espagnole*) à Bucarest. Membre de l'Opéra Studio de l'OnR, il fut, la saison dernière, Ali Baba (*Ali Baba ou les Quarante Voleurs* d'après Cherubini) et le Docteur Malatesta (*Don Pasquale*). Cette saison, il vient de chanter le rôle de Schaunard dans *La Bohème*. Il chantera Don Parmenione dans *L'Occasion fa il ladro* et un Notaire dans *Der Rosenkavalier*.

MARK VAN ARSDALE
Ténor / Jean



Originaire de Denver, Colorado, il est diplômé de l'Université d'Indiana en 2010, où il interprète Tamino (*Die Zauberflöte*), Truffaldino (*L'Amour des trois oranges*), Sam (*Susannah*), Donato (*A Wedding*) et Herman (*The Most Happy Fella*). Il chante Ferrando (*Così fan tutte*) à la Northwestern

University dont il est diplômé en 2006, et le Second Dandy (*The Ballad of Baby Doe*) avec le Central City Opera. Il a été demi-finaliste aux Metropolitan Opera National Council Auditions de 2009. Il est lauréat du Certificate for Excellence in Voice de l'Indiana University et a remporté des prix de l'Opéra de Birmingham, du Singers' Club of Cleveland et de la National Society of Arts and Letters. Il interprète le rôle de Don Ottavio (*Don Giovanni*) au festival de Tanglewood en 2009 sous la direction de James Levine, Mr. Erlanson (*A Little Night Music*) avec les Boston Pops, chante *Liebeslieder-Walzer* de Brahms avec le Mark Morris Dance Group. Il chante le *Messiah* avec l'Apollo Chorus of Chicago, Obadiah (*Elijah*) et le *War Requiem* de Britten avec l'Indiana University Symphony and Chorus, le *Messiah* et le *Magnificat* de Bach avec le Cheyenne Symphony Orchestra, *La Passion selon Saint Jean* de Bach avec la Lafayette Bach Chorale, *Salomon* de Händel, la *Messe en Do Majeur* de Schubert, *Les Vêpres* de 1610 de Monteverdi et le *Te Deum* de Charpentier à la Northwestern University. Au cours de l'été 2010, il double Lenski (*Eugène Onéguine*) et chante Mr. Erlanson (*A Little Night Music*) à l'Opéra de St. Louis. La saison dernière, il fut Nadir dans *Ali Baba ou les Quarante Voleurs* d'après Cherubini et Ernesto dans *Don Pasquale*. Il chantera cette saison à l'OnR le rôle de Jean dans *Le Chat botté* de César Cui, celui de Bois-Rosé dans *Les Huguenots* et du Conte Alberto dans *L'Occasion fa il ladro*.

SVETLANA ZEMSKOVA Pianiste chef de chant



Née à Stavropol (Russie), elle est diplômée avec la mention Grande Distinction de l'École de musique Rimski-Korsakov de Krasnodar (Russie, 1998), et du Conservatoire d'État Rachmaninov de Rostov-sur-le-Don, section piano (Russie, 2003). Élève du professeur V. Orlovski, elle est d'abord chargée de cours et pianiste-

accompagnatrice au Lycée des Arts de Saint-Pétersbourg de 2003 à 2008. Svetlana Zemskova a suivi au Conservatoire de Colmar le cours d'accompagnement (perfectionnement) chez Rena Shereshevskaya. Elle est membre de l'Opéra Studio depuis la saison 2010-2011.

Petits Chanteurs de Strasbourg MAÎTRISE DE L'OnR

Après neuf années d'existence, grâce à l'exigence artistique et à la justesse de ses interprétations, le chœur a su se faire une place dans le paysage musical européen. Il a participé à divers concerts parmi lesquels : le concert de clôture du Festival International de Musique de Strasbourg, une importante collaboration avec l'Opéra national du Rhin (*Carmen*, *Turandot*, *Boris Godounov*, *Werther*, *Der Jasager* et récemment *Ali Baba ou les quarante voleurs*), un enregistrement DVD de l'opéra de Korngold *Die tote Stadt* en 2002, le tournage d'un film de Michel Deutsch, des tournées de concerts en France (Centre, Bourgogne, Alpes, Normandie, Auvergne...) et à l'étranger (Luxembourg, Belgique, Autriche, République Tchèque, Portugal, Grande-Bretagne...). Depuis mai 2009, il collabore aussi avec le Festspielhaus de Baden-Baden. À cette occasion, il participe à l'enregistrement de *Werther* pour Deutsche Grammophon (Orchestre de l'Opéra de Lyon, Rolando Villazón, Elina Garança), à diverses productions (*Carmen* en juin 2010, *Otello* en octobre 2010, donné notamment au Théâtre des Champs-Élysées avec le Mahler Chamber Orchestra). Le chœur est retenu pour des manifestations plus officielles : fête nationale française le 14 juillet 2008 à Paris sur les Champs-Élysées, l'accueil des nouveaux députés européens le 13 juillet 2009. Depuis septembre 2009, le chœur se nomme également Maîtrise de l'Opéra national du Rhin. Par un encadrement de la dimension d'un opéra national, le chœur gagne ainsi en professionnalisme, autant au niveau structurel que pédagogique. À ce jour, la manécanterie est composée au total de 80 voix d'enfants (garçons et filles de 7 à 18 ans répartis en trois chœurs) et de 15 voix d'hommes. Les divers chœurs travaillent de deux à quatre fois par semaine. Chaque enfant bénéficie d'une formation vocale et

scénique lui permettant d'avoir toute sa place dans le chœur. Les choristes sont recrutés sur concours d'entrée et ré-auditionnés à la fin de chaque année pour maintenir un niveau d'exigence maximal nécessaire aux divers concerts prévus. Philippe Utard en est le fondateur et directeur artistique et musical depuis la création en 2001. Il est secondé par cinq intervenants pédagogiques.

PHILIPPE UTARD Directeur artistique et musical de la Maîtrise



Il débute la direction de chœur avec Pierre Cao à Metz puis au Conservatoire du Luxembourg. En parallèle à ce cursus, il suit des classes de maîtres de Frieder Bernius et Michel Corboz, et travaille quelques mois au sein de la maîtrise de Montserrat (Espagne) avec Ireneu Segarra... Il parfait sa formation au sein du Boston

Symphony Orchestra. En 2001, il fonde les Petits Chanteurs de Strasbourg qui deviennent sous sa conduite la Maîtrise de l'Opéra national du Rhin en 2009. De 2002 à 2004, il est chef invité de l'ensemble baroque de Dresde puis chef du chœur de chambre de Gênes. Il se spécialise dans la musique romantique et contemporaine et dirige régulièrement les grandes œuvres du répertoire. Il prépare des chœurs adultes comme celui du festival de Gibbelina en Sicile pour la recréation de *Oresteia* de Iannis Xenakis en collaboration avec le compositeur. Il prépare les chœurs d'enfants pour diverses productions dirigées par Michel Plasson, Bertrand de Billy, Jan Latham-Koenig, Teodor Currentzis, Daniel Harding... Philippe Utard est lauréat du Prix Musique de l'Académie Rhénane en 2011. Il souhaite avoir une vision large de l'enseignement en France et enseigne en collège, est professeur de direction de chœur à l'Université de Strasbourg (CFMI) et enfin, il est membre du Conseil d'Administration de l'Institut Français d'Art Choral (IFAC).

CÉCILE BIENZ Chef des Chœurs

Responsable de la pré-maîtrise, Cécile Bienz est également titulaire d'un CAFEP d'éducation musicale et enseigne la musique en collège. Elle a étudié la direction de chœur auprès de Catherine Bolzinger au CRR de Strasbourg où elle a obtenu son certificat de fin d'études. Elle participe régulièrement à des master-classes dirigées notamment par Raphael Immoos ou Hans-Michael Beuerle.

LE CONSERVATOIRE DE STRASBOURG

L'enseignement de la musique, de la danse et du théâtre dispensé par le Conservatoire de Strasbourg est fortement axé sur la transversalité entre les arts et les disciplines, sur les pratiques d'ensemble, ainsi que sur la connaissance et l'interprétation du répertoire contemporain. Les partenariats menés par le Conservatoire avec de nombreuses structures de diffusion ainsi que ses résidences d'artistes témoignent de la vitalité de cet établissement et donnent à ses élèves l'occasion de se mettre en situation professionnelle.

Le Conservatoire de Strasbourg est partenaire depuis l'année 2000 de l'Opéra national du Rhin dans le cadre des spectacles « jeune public » programmés dans la saison de l'établissement lyrique. Ainsi de nombreux opéras pour enfants dont *Souvenirs envolés*, *Aladin* et *Ali Baba ou les Quarante Voleurs* ont pu être présentés avec la participation des élèves du Conservatoire.

Cette année, l'Opéra national du Rhin a fait appel au Conservatoire et au Pôle Alsace d'enseignement supérieur des arts pour constituer l'ensemble instrumental, composé de dix musiciens répartis en deux distributions, ensemble spécialement formé pour *Le Chat botté*, nouvelle production de l'Opéra Studio d'après un conte de Charles Perrault, arrangement de Douglas Brown.

D'AUTRES SUPPORTS POUR LE CHAT BOTTÉ

FILMS D'ANIMATION

- *La Véritable Histoire du Chat botté*, réalisé par Pascal Hérold, Jérôme Deschamps et Macha Makeieff en 2008
- Le chat « potté » du film culte *Shrek*, en images de synthèse d'Andrew Adamson et Vicky Jenson, adaptation d'un conte de fées de William Steig par DreamWorks SKG en 2001

BANDE DESSINÉE

- *Le Chat botté*, Éditions Delcourt, collection Jeunesse. Scénario, dessins et couleurs de Jean-Luc Loyer.
- *La Véritable Histoire du Chat botté* de Tarek, Aurélien Morinière et Svart, EP Jeunesse, 2009.

THÉÂTRE

- En 1982, dans la comédie musicale de Chantal Goya *La Planète merveilleuse*, où en protagoniste de l'intrigue, le Chat botté reçoit dans son château de Chatbord. Il y a sa chanson, *Monsieur le Chat botté*.
- Dans l'acte III du ballet *La Belle au bois dormant* de Tchaïkovski, il est invité au mariage.

JEU VIDÉO

En 2008, 24 contes de Grimm ont été adaptés en 24 épisodes d'un jeu vidéo téléchargeable nommé « American McGee's Grimm », créé par le game designer américain « American McGee ». Le jeu consiste à caricaturer les héros des contes. Parmi les 24 épisodes figure *Le Chat botté*.

RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES

- **EXTRAITS MUSICAUX de l'œuvre à exploiter en classe**
réalisés par Tania Grimaldi, conseillère pédagogique en éducation musicale

> À consulter en suivant <http://cpd67.site.ac-strasbourg.fr/HA/>

Pour y accéder : onglet «Arts du son » dans la barre de gauche, puis «Le Chat botté à l'Opéra »

À noter : consultez régulièrement cette rubrique. Elle sera enrichie au fur et à mesure de l'avancée des répétitions.

- **Et aussi: LE DOSSIER PÉDAGOGIQUE BILINGUE** autour de l'opéra jeune public «Aladin et la lampe merveilleuse » à adapter au conte du « Chat botté »

Quatre ateliers y sont proposés : contes, scénographie, marionnettes et musique

> À télécharger en suivant http://www.crdp-strasbourg.fr/main2/arts_culture/opera/aladin.php?parent=80 ou depuis notre site Internet.

POUR ALLER PLUS LOIN

- Le conte et le folklore merveilleux
- Le récit initiatique
- La personnification des animaux
- La symbolique du chat
- Les contes de Perrault
- Gustave Doré : gravures
- La tradition orale et le griot
- Le groupe des Cinq
- Le folklore russe, chants et danse
- Le timbre : reconnaître les instruments de l'orchestre
- Les effets descriptifs et les liens entre l'argument, la musique et le visuel
- Projet musical (niveau 6ème) : sonoriser un passage de dessin animé (par exemple *La Véritable Histoire du Chat botté*)
- Mise en voix du conte *Le Chat botté* : lecture et musicalité de la voix parlée en expérimentant :
 - les registres voisés (parler, crier, murmurer...) et non voisés (chuchoter, susurrer, siffler...)
 - les variations de hauteur, timbre, durée, débit, utilisation du silence